



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Nihil obstat

2 Dec. 1910.

FR. MARIE ANSELME, *O.F.M.*

Imprimi potest

FR. FIRMIN-M. *O.F.M.*,

Del. Prov.



Nihil obstat

EMILE ROY, Chan.

Censeur.

PERMIS D'IMPRIMER

23 Décembre 1910.

† PAUL, Arch. de Montréal.

R.P. ANGE-MARIE HIRAL, O.F.M.

Chemin de la Croix

EN

Union avec les sentiments

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.



" L'AVE MARIA "

217 RUE ST-HUBERT,

MONTREAL.

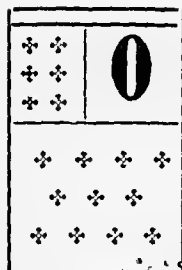
1911

BX 1755
C32
no 41
p. 111

— 2 —

Chemin de la Croix

PREAMBULE



JESUS, qui jamais comprendra vos douleurs ! Les iniquités du monde pesaient sur vos épaules plus lourdement que le poids de la Croix que vous portiez. Qui comptera vos plaies ? Depuis les outrages du Jardin des Oliviers jusqu'au percement de votre Cœur, quelle série ininterrompue, passant par la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la Croix, le dépouillement et le crucifiement ! Mais surtout, comment pénétrer

dans le Sanctuaire de votre Cœur adorable pour y contempler tout ce que vous avez souffert pour les hommes? O Jésus, dites-nous vos secrets, afin que nous vous aimions davantage en connaissant mieux votre amour.

Marie, notre tendre Mère, vous dont le cœur très pur était si intimement uni à celui de votre Fils, aidez-nous à comprendre ce que ce Divin Cœur a enduré pour nous.

Exercice du Chemin de la Croix

AVANT CHAQUE CONSIDÉRATION

v. Adoramus te Christe
et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam
crucem tuam redemisti
mundum.

v. Nous vous adorons,
o Jésus, et nous vous
bénédissons.

R. Parce que vous avez
racheté le monde par
votre Sainte Croix.



APRÈS CHAQUE CONSIDÉRATION

Pater noster, etc.

Ave Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

v. Miserere nostri, Do-
mine.

R. Miserere nostri.

v. Fidelium animæ per
misericordiam Dei, re-
quiescant in pace.

R. Amen.

Notre Père, etc.

Jé vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

v. Ayez pitié de nous
Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

v. Que les âmes des
fidèles reposent en paix,
par la miséricorde de
Dieu.

R. Ainsi soit-il.

IÈRE STATION

JESUS EST CONDAMNÉ A MORT.



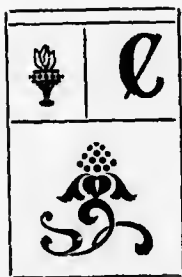
EVANT le tribunal de Pilate, Jésus innocent entend les cris de mort qui retentissent autour de lui. Il entend les fausses accusations, les clameurs qui pressent le Gouverneur Romain, les imprécations de cette foule en délire, les sourds grondements de la haine. Il entend enfin la condamnation qui sort de la bouche de Pilate.

—O Jésus, que pensait alors votre Cœur dans votre patient silence ?

— Je pensais à toi, ô mon fils ; parmi toutes ces voix qui condamnaient mon innocence, parmi ces clameurs qui demandaient ma mort, parmi ces vociférations de la haine qui réclamaient l'effusion de mon sang, je distinguais ta voix ! Que de fois, par tes péchés, n'as-tu pas crié : enlevez-le, enlevez-le !! — Je ne veux pas qu'il règne sur moi ! — Non pas Jésus, mais Barabbas ! — Que son sang retombe sur moi ! — Crucifiez-le, crucifiez-le !! — Ton mépris et ta haine retentissaient douloureusement dans mon Cœur. Tu m'as condamné à mort, moi qui t'ai donné la vie !

IIème STATION

JESUS EST CHARGE DE SA CROIX



'EST au supplice de la Croix que Pilate condamne Jésus. Supplice le plus ignominieux, souffrance atroce, mort cruelle. Le condamné doit lui-même porter sa croix jusqu'au lieu de son supplice. Elle est préparée, on la lui présente.

—Quels furent les sentiments de votre Cœur, lorsqu'il se trouva en présence de cette Croix où vous deviez mourir ?

—J'avais désiré d'un grand désir de mourir pour toi sur la Croix. En la voyant je l'ai aimée, je l'ai embrassée avec amour, je l'ai chargée sur mes épaules avec courage. Je savais que c'était par la Croix que je devais te sauver, par la Croix que je devais t'attirer à moi, par la Croix que je devais régner sur toi. Mon Cœur a tellement aimé la Croix qu'elle y a été plantée comme le digne couronnement de mon amour et comme une preuve incontestable que je t'avais aimé jusqu'à donner ma vie pour toi !



IIIème STATION

JESUS TOMBE POUR LA 1ère FOIS



ESUS, avec courage, avait chargé la Croix sur ses épaules, mais elle était si lourde et lui était si faible ! Pesante, cette Croix, de tout le poids des iniquités du monde ! Et qui les comptera, qui les mesurera, qui les pèsera ? Jésus était affaibli par la perte de son sang, par mille tortures... il chancelle, il tombe !.....

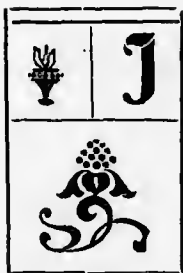
—O Jésus, pendant que vous tombez ainsi sous le poids de votre Croix, quelle est la pensée de votre Divin Cœur ?

—Je pensais à ta première chute. Je t'avais donné la grâce et l'innocence au baptême, je t'avais fait mon enfant, ornant ton âme des précieuses vertus de Foi, d'Espérance et de Charité, je t'avais promis mon Ciel. Tu as méprisé tous ces bienfaits, renoncé à mes promesses, outragé mon amour ! Comment mon Cœur aurait-il pu rester insensible à cet outrage ? Mon Cœur si tendre et si bon a été profondément blessé de ta première chute mortelle. Sous ce coup brutal je suis tombé !



IVème STATION

JESUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.



JESUS ne marchera pas seul sur le chemin du Calvaire ; Marie, sa Mère, qui l'a tant aimé, voudra le suivre. N'est-elle pas notre corédemptrice ? Elle va donc, courageuse quoique brisée de douleur, à la rencontre de son Fils. Quelle pénible rencontre que celle de ces deux Cœurs si aimants et si tendres !

—Dites-nous, ô Divin Fils de Marie, ce qui se passa dans votre Cœur, à la rencontre de votre Mère tant aimée ?

— Cette rencontre fut à la fois pour moi une consolation et un redoublement de peine : une consolation en voyant que le cœur de ma Mère était uni au mien dans ce moment de douleur infinie; mais aussi quelle peine de voir celle que j'aimais tant plongée dans un océan d'amertume, souffrant dans son âme tout ce que je souffrais moi-même. Combien mon Cœur fut contristé en pensant que ma divine Mère serait outragée par ses propres enfants dans le cours des siècles ! Nos deux cœurs, en cette rencontre, t'aimèrent davantage. Mon fils, avec mon Cœur aime le Cœur de ma Mère !

Vème STATION

SIMON LE CYRENEEN AIDE JESUS A
PORTER SA CROIX



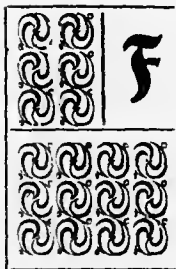
JESUS est chancelant sous le lourd fardeau de la croix, il ne marche qu'à grand-peine, il avance bien lentement. Ses ennemis, craignant de le voir expirer sous le faix, contraignent Simon de Cyrène, un homme qui passe, à porter la Croix avec lui.

—O Jésus, cet acte de compassion, ce secours toucha sans doute votre Cœur si tendre et si reconnaissant.

—Mon Cœur fut en effet rempli de reconnaissance et de lui s'échappèrent des grâces de conversion qui allèrent de mon Cœur au cœur de Simon. Si tu voulais compatir à mes souffrances, m'aider à porter ma croix, tu t'assurerais ainsi les faveurs divines, mon Cœur ne saurait être ingrat. Prends ta croix et suis-moi ; le chemin de la souffrance est celui de la gloire. Mon Cœur fortifiera le tien afin que tu puisses marcher dans les voies de la sainteté. Prends ta croix si tu veux être mon disciple, c'est la condition. Refuseras-tu de la remplir ? La croix devient douce quand on la porte avec générosité, avec amour, quand on la porte avec moi !

VIème STATION

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE
DE JESUS.



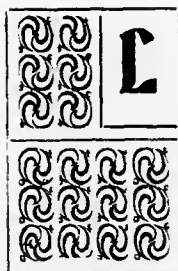
ENDANT le cortège d'insulteurs et de bourreaux qui conduisaient Jésus à la mort, une femme touchée de compassion devant le triste état où elle voit son Maître, s'approche de lui, et de son voile elle essuie la divine Face souillée par le sang, la poussière, la sueur, les crachats.

—Quelle fut l'impression de votre Cœur quand votre face s'imprima sur le voile de Véronique ? Dites-le nous, Divin Sauveur.

—Je pensais à tous les outrages qui me seraient faits dans le cours des âges. Ils vont droit à mon Cœur tous ces blasphèmes que les hommes profèrent comme des damnés, ces impiétés qui profanent mon Nom Divin, mes attributs infinis, ces provocations à ma justice, ces abus de ma miséricorde, ces sacrilèges et ces profanations. Si tu le voulais, comme Véronique, tu consolerais mon Cœur par la réparation de ces injures et de ces outrages. Je suis ton Dieu, vois ma Face sacrée souillée par la malice des hommes, viens réparer et j'imprimerai ma Divine Face dans ton cœur.

VIIème STATION

JESUS TOMBE UNE DEUXIEME FOIS



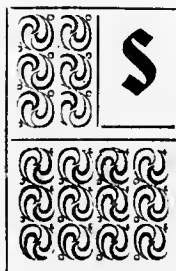
LES bourreaux barbares mal-
traitent la Divine Victime,
et Jésus, sous la sacrilège
poussée, tombe à terre une
deuxième fois. C'est avec
peine qu'il se relève, tant
ses forces l'abandonnent.

—O Dieu, gisant à terre une deuxième
fois, sous la huée de vos cruels bour-
reaux, que pensiez-vous du fond de cette
humiliation ?

—J'éprouvais alors un redoublement de douleur en pensant à tes nombreuses chutes. Si souvent tu es venu demander le pardon à mon Cœur ! Te l'ai-je refusé ? Ne me suis-je pas engagé d'avance à te pardonner quand tu reviendrais à moi avec les sentiments de la douleur et du repentir ? Et que de fois tu as abusé de ma toute miséricordieuse bonté, ne te relevant que pour tomber encore, sans te souvenir de ton Sauveur que tu outrageais sans cesse. Aie pitié de moi, ô mon enfant, n'offense plus mon Divin Cœur par tes criminelles rechutes, ne te mets pas au nombre de mes persécuteurs, toi que j'ai comblé de tant et de si douces faveurs.

VIIIème STATION

JESUS CONSOLE LES FEMMES DE
JERUSALEM.



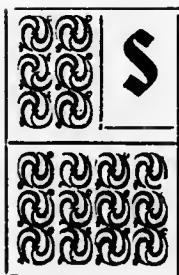
UR sa route, Jésus rencontre des femmes qui, navrées de le voir en un si triste état, tout défiguré et sanglant, marchant à la mort entre deux voleurs, ne peuvent retenir leurs larmes. Elles pleurent sur lui.

—O Cœur compatissant de Jésus, auriez-vous pu voir couler les larmes humaines sans vous laisser attendrir ? Consolez aussi mon âme.

—O mon enfant, si tu veux mes consolations, pleure avec moi ! Mon Cœur fut en effet touché par ces lamentations, et une immense compassion s'empara de moi. J'eus pitié de ces femmes, de leurs enfants, de la cité déicide, du monde entier, de ce monde coupable qui fait mourir son Dieu. A ce moment, j'eus pitié de toi en particulier, car je suis innocent et tu es coupable. Que te réserve la justice divine si tu ne pleures et ne fais pénitence ? Lave ton péché tout à la fois dans tes larmes et dans mon Sang Rédempteur. Il ne peut y avoir de plus digne sujet de pleurs que tes péchés et ma douloureuse Passion qui en a été la conséquence.

IXème STATION

JESUS TOMBE UNE TROISIEME FOIS



UR le point d'arriver au sommet du Calvaire, sous le fardeau de la Croix, Jésus tombe une troisième fois. Celui qui est la Toute-Puissance devient aux yeux de l'univers la toute faiblesse.

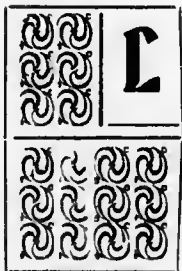
—O Jésus, votre Cœur est donc insatiable de souffrances. N'était-ce pas assez que d'être tombé déjà deux fois sur la route du Calvaire ?

—Ne trouves-tu pas, mon enfant, que ce soit assez pour toi d'être tombé si

souvent dans le chemin de la vie ? Quelle peine n'as-tu pas faite à mon Cœur : je t'éclairais et tu cherchais les ténèbres ; je te comblais de mes faveurs et tu les méprisais ; je te poursuivais et tu me fuyais ; je te donnais la vie et tu courais à la mort ; je t'offrais mon ciel et tu préférerais l'enfer ; je t'aimais et tu me haïssais. C'est à ta poursuite que je suis tombé ainsi. O mon enfant, quand donc t'arrêteras-tu dans le chemin de l'ingratitude et de la perdition ? Malgré tes offenses j'ai eu pitié de toi, n'auras-tu pas pitié de moi ton Sauveur en me voyant ainsi tombé sur le chemin ?

Xème STATION

JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS ET ABREUVE DE FIEL.



A Sainte Victime est arrivée au lieu de son supplice, sur le Golgotha, élévation hors les portes de Jérusalem, où l'on exécute les malfaiteurs. Les bourreaux se saisissent de Jésus et arrachent ses vêtements collés aux plaies sans nombre ouvertes par la flagellation.

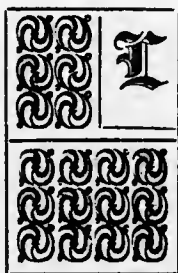
—O doux Agneau, vous gardez le silence, mais votre Cœur souffre plus encore que votre corps; que pensiez-vous

quand on vous arrachait ainsi vos vêtements, et que l'on vous abreuvait de fiel ?

— Mon Cœur pensait aux vaines et frivoles attaches du tien. Je t'ai donné un cœur large et profond pour pouvoir le remplir moi-même, je t'ai donné de pouvoir aimer. Mais, hélas, tu attaches ce cœur aux éphémères vanités du monde, tu le remplis de bagatelles qui passent en te décevant. Le péché obtient ton amour et tu ne me donnes que ton indifférence ou ta haine ! Ah ! mon enfant, détache ton cœur de ce qui passe, dépouille-le des affections criminelles qui le souillent pour le revêtir de ma justice, de ma grâce et de ma sainteté.

XIème STATION

JESUS EST CLOUE A LA CROIX.



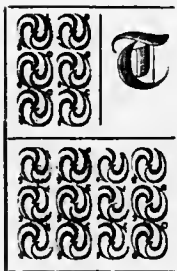
ES exécuteurs se saisissent de Jésus, mais de lui-même il s'étend sur la Croix qui est l'autel de son sacrifice et le trône de son amour. Il présente ses pieds et ses mains pour être transpercés et cloués. Les coups de marteau retentissent et la Divine Victime est fixée au bois du gibet.

—N'était-ce pas votre Cœur, ô Jésus, qui dictait votre générosité ? Quelle bonté de votre part !

—Oui, mon enfant, mon Cœur a voulu que je me donne à toi sans réserve et c'est sous son impulsion magnanime que j'ai présenté mes mains et mes pieds pour être percés par les clous. Mon Cœur voulait que je me fixe à cette Croix pour que le tien pût toujours m'y trouver. Tu as cherché ton bonheur dans les créatures, et ton bonheur était attaché à la Croix ! Viens à ma Croix, là tu me trouveras toujours, je ne puis m'enfuir, mon Cœur a voulu que mes pieds y fussent fixés par de gros clous ! Viens à ma Croix, tu y trouveras toujours mes bras amoureuxment étendus, mon Cœur a voulu les y clouer dans cette attitude du pardon et de l'amour !

XIIème STATION

JESUS MEURT SUR LA CROIX.



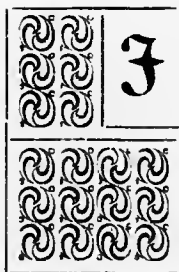
TROIS heures durant, le Verbe éternel de Dieu fait homme souffre son agonie sur la Croix où il va mourir pour le genre humain. Du haut de cette Croix son Cœur contemple le monde et le domine. De là, ce Cœur Divin veut régner sur nous.

—O Jésus, que du haut de votre Croix votre Cœur nous dicte ses lois. Nous vous reconnaissons pour le Roi Immortel des siècles. Régnez sur nous !

—La loi de mon Cœur n'est qu'une loi d'amour : aime-moi puisque je t'ai aimé ! Je t'ai aimé jusqu'à mourir pour toi : que pouvais-je faire de plus ? Du haut de ma Croix mon Cœur a pardonné à ton cœur coupable, il a prié pour lui. Mon cœur a eu soif de ton amour ! Oh, dis, mon enfant, quand donc m'aimeras-tu ? Je t'ai donné ma Mère du haut de ma Croix, j'ai épuisé toutes les sources de ma tendresse, je t'ai ouvert mon Cœur par la lance du soldat, viens t'y purifier dans l'eau et le sang qui en découlent, viens t'y consumer de l'amour qui l'embrase.

XIIIème STATION

JESUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET
REMIS ENTRE LES BRAS DE SA Ste MÈRE.



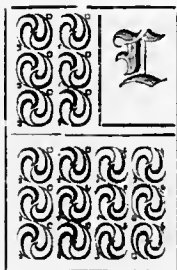
JESUS est mort pour notre amour. Son Cœur Divin a cessé de battre, mais alors même que la vie ne l'anime plus il est encore outragé : le soldat l'a percé de sa lance ! Et maintenant ce Corps sacré est descendu de la Croix; Marie, la Mère des douleurs le reçoit dans ses bras.

—O Marie, dites-nous les amabilités, les tendresses et l'amour de ce Divin Cœur transpercé pour notre salut.

—Le Cœur de mon Fils vous est ouvert, la lance vous a frayé le chemin pour que vous puissiez y pénétrer, en faire votre asile assuré, votre repos et votre demeure. Restez dans ce Cœur Sacré par l'état de grâce, enflammez-vous-y d'amour par une ferveur toujours croissante que vous communiqueront les flammes ardentes qui brûlent dans ce foyer de charité. Ce Cœur vous a aimé, il vous aime toujours, peut-il mieux vous le prouver que par ses douleurs intimes ? Il s'est livré pour vous, pour vous il a été transpercé. Venez et adorez-le pendant que le Corps Sacré de mon Jésus, refroidi par la mort, repose entre les bras de mon inconsolable douleur.

XIVème STATION

JESUS EST MIS DANS LE TOMBEAU.



Le sacrifice est consommé !
Pour s'assurer de la mort
de Jésus, le soldat romain
a percé le Cœur de l'ado-
ble victime. Et mainte-
nant, avant que la nuit
n'enveloppe Jérusalem la déicide, le
corps du Rédempteur est mis dans le
tombeau que lui offre Joseph d'Arima-
thie.

—Votre Cœur, ô Jésus, a cessé de
battre, mais il n'a pas cessé d'aimer. La

divinité ne s'est pas séparée de lui. Sous la pierre du tombeau, dans les ombres de la mort, je l'adore et je le reconnais comme le Cœur d'un Dieu, me donnant dans la mort même, la plus éclatante preuve de son amour pour moi.

—Pouvait-il t'aimer davantage, ce Cœur, qui s'est consumé d'amour pour toi tous les jours de ma vie et qui maintenant, avec les dernières gouttes de sang et d'eau vient de donner ses dernières palpitations? Ce Cœur bat encore pour toi dans la Sainte Eucharistie et dans les splendeurs des cieux! Il t'aime! que doit-il faire davantage pour se faire aimer ?

MAISON STE=ELISABETH

29 Avenue Seymour,

MONTREAL.

DU MÊME AUTEUR

Vie de Saint-François Solano	\$0.75
Le Lis fleuri (Sainte-Marguerite)	0.20
Pieux exercices des Cinq Dimanches en l'honneur des SS. Stigmates	0.05
<hr/>	
Méditations Séraphiques, 3 vol. Chacun .	0.70
(par le REV. PÈRE JEAN MELIS, O.F.M.)	
Nos Saints	0.70
Le Frère Didace Pelletier,	0.75
(par le REV. PÈRE ODORIC JOUVE)	
Deux Martyrs Franciscains	0.60
Vie de Saint Germain,	0.60
(par le REV. PÈRE GERMAIN DES NOYERS)	
Saint Pascal Baylon,	0.25
(par le PÈRE MARIE-MANSUY)	
La Retraite du Mois,	0.15
(par le PÈRE MARIE-MANSUY)	
Le Calvaire à l'Autel,	0.25
(par le PÈRE IGNACE-MARIE)	
Les Deux Lis, (S. Antoine et Ste-Marguerite)	0.10
Mmanuel de l'Association du Chemin de Croix	0.10

Livres et objets du Tiers-Ordre.

Tracts et publications de Tempérance.

Demander le Catalogue